Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 59 (1936-1937)

Heft: 240

Artikel: Présentation de la feuille de Talèfre de la carte géologique du massif du Mont-Blanc au 1:20000

Autor: Corbin, P. / Oulianoff, N.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272463

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

N. Oulianoff. — Présentation de la feuille de Talèfre de la carte géologique du massif du Mont-Blanc au 1:20 000 par P. Corbin et N. Oulianoff.

(*Séance du 6 mai 1936.*)

La feuille de *Talèfre* est voisine, à l'ouest, de la moitié méridionale de la feuille du Mont-Dolent (voir le *Bull. de la Soc. vaud. des Sc. nat.*, vol. 58 (1935), p. 383).

Dans les limites de la nouvelle feuille se retrouvent principalement les roches de la partie centrale, du noyau granitique du massif du Mont-Blanc. Ce n'est que dans le coin nord-ouest de la feuille qu'apparaissent les terrains cristallophylliens.

Nous avons déjà montré que la masse granitique du massif du Mont-Blanc n'est pas aussi homogène qu'on pourrait le croire. Le type le plus répandu est un granite à grain grossier et ayant une forte tendance à la structure porphyrique. Les cristaux d'orthose de cette roche prennent facilement des formes nettes, presque rectangulaires. En plus, sa structure générale est marquée par un parallélisme (« schistosité ») résultant de la direction uniformément orientée des cristaux allongés de feldspath. Le granite de cette espèce fondamentale contient des zones à grain uniforme. Le passage entre ces deux types de granite est tout à fait insensible. Une autre espèce encore se retrouve dans les filons. C'est un microgranite, dont la composition minéralogique ne diffère pas sensiblement de celle du granite à gros grain. Mais sa structure montre que c'est une roche filonienne injectée dans la masse granitique fondamentale. Donc, cette dernière était déjà consolidée au moment de la formation des microgranites. La puissance des filons de microgranite varie entre un et trois mètres. La zone de microgranite qui coupe obliquement les parois des Droites dominant le glacier de Talèfre en est la seule exception. La largeur de cette zone est de 100 m. à 120 m.

Les conditions morphologiques du bassin de Talèfre sont favorables aux observations précises concernant les éléments tectoniques que l'on peut voir dans la masse granitique. Aussi les failles et les diaclases, figurées sur la feuille de Talèfre,

sont-elles plus nombreuses que celles représentées sur les feuilles précédentes de notre carte.

De nombreuses photographies aériennes ont permis d'établir la réelle extension des failles. En effet, l'examen direct sur le terrain ne permet d'en voir que les segments, et encore le plus souvent fort limités. Le raccordement des divers tronçons des failles est une opération très délicate et qui expose le géologue à de graves erreurs. Souvent on ne peut procéder, sur le terrain, à la mesure des directions et à celle des plongements des failles qu'avec une précision assez limitée. Les failles n'accusent pas toujours des surfaces absolument planes. Les photographies prises en avion facilitent singulièrement le raccordement des tronçons des failles et des diaclases constatés pendant les courses sur le terrain. Les clichés aériens sont susceptibles d'être examinés au stéréoscope. L'écartement de plusieurs centaines de mètres entre les deux prises de vues, qui constituent une paire stéréoscopique, augmente d'une façon surprenante la netteté des détails morphologiques. De plus, les photographies aériennes permettent d'embrasser, d'un seul coup d'œil, de très grandes surfaces. Tous ces avantages ont été largement utilisés pour le dessin géologique de la feuille de Talèfre.